



SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS.
LES JURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.



Il avait vu fuir un homme en manteau rouge. (Page 155.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Henri recueillit d'un œil hagard tous ces différents détails, passa sa main sur son front moite de sueur, et murmura :

— Ah! je comprends ce service que m'a rendu le roi; on est venu pour m'assassiner... Et... — Ah! de Mouy! qu'ont-ils fait, de de Mouy! Les misérables! ils l'auront tué!

Et, aussi pressé d'apprendre des nouvelles

que le duc d'Alençon l'était de lui en donner, Henri, après avoir jeté une dernière fois un morne regard sur les objets qui l'entouraient, s'élança hors de la chambre, gagna le corridor, s'assura qu'il était bien solitaire, et poussant la porte entre-bâillée, qu'il referma avec soin derrière lui, il se précipita chez le duc d'Alençon.

Le duc l'attendait dans la première pièce. Il prit vivement la main de Henri, l'entraîna, en mettant un doigt sur sa bouche, dans un petit cabinet en tourelle, complètement isolé, et par conséquent échappant par sa position à tout espionnage.

— Ah! mon frère, lui dit-il, quelle horrible nuit!

— Que s'est-il donc passé? demanda Henri.
— On a voulu vous arrêter.
— Moi?
— Oui, vous.
— Et à quel propos?
— Je ne sais. Où étiez-vous?
— Le roi m'avait emmené hier soir avec lui par la ville.

— Alors il le savait, dit d'Alençon. Mais puisque vous n'étiez pas chez vous, qui donc y était?

— Y avait-il donc quelqu'un chez moi? demanda Henri comme s'il l'eût ignoré.

— Oui, un homme. Quand j'ai entendu le bruit, j'ai couru pour vous porter secours, mais il était trop tard.